

LA REVUE DE L'INSTITUT | THE GRADUATE INSTITUTE REVIEW

GLOBE

N03 Printemps | Spring 2009

GRANT FROM
MRS KATHRYN DAVIS
CAMPUS DE LA PAIX
SPECIAL ISSUE
PEACEBUILDING



THE GRADUATE INSTITUTE | GENEVA

INSTITUT DE HAUTES ÉTUDES
INTERNATIONALES ET DU DÉVELOPPEMENT

GRADUATE INSTITUTE OF INTERNATIONAL
AND DEVELOPMENT STUDIES

CAMPUS DE LA PAIX

HORIZON 2012

Charles Kleiber

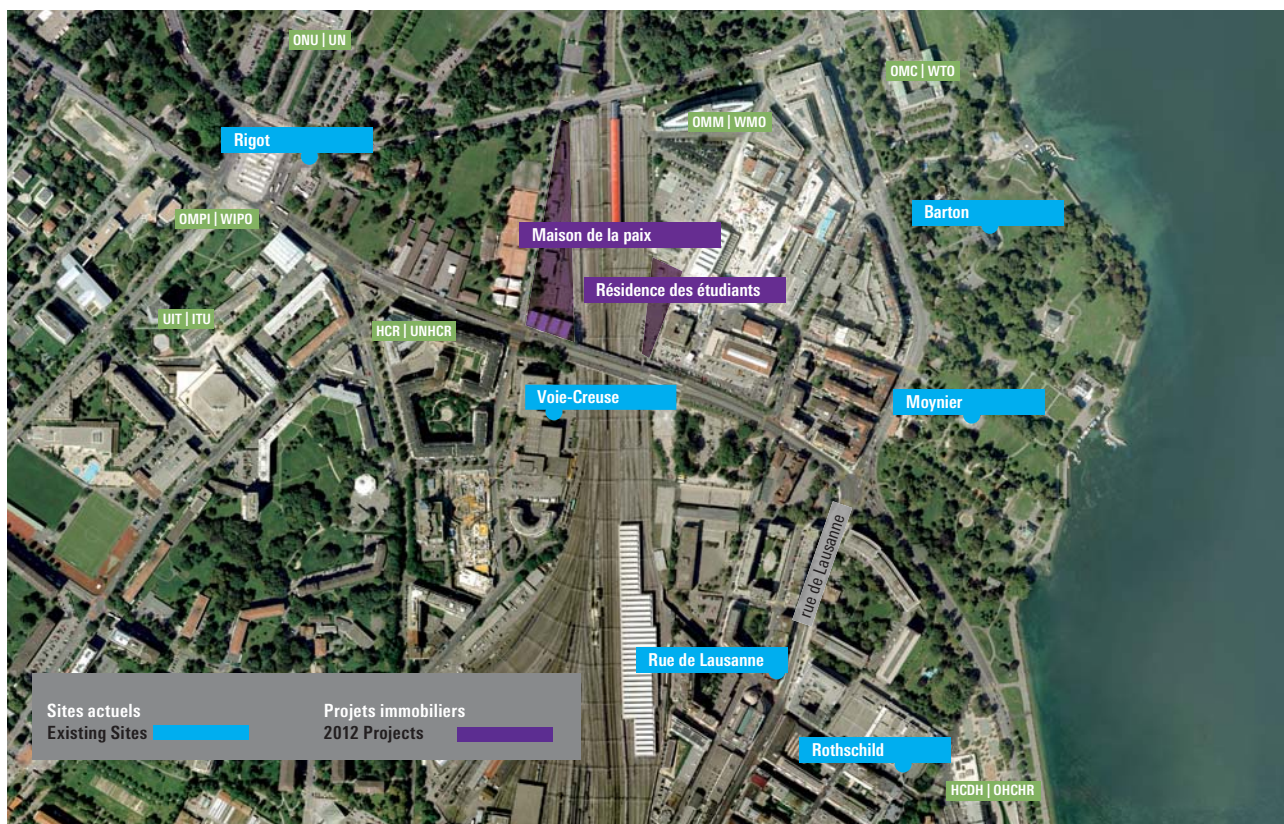
.....
Ancien secrétaire d'État à l'Education et à la Recherche, Charles Kleiber a été mandaté, en sa qualité d'architecte, par le Conseil de fondation de l'Institut pour concevoir et superviser la réalisation du Campus de la paix.

Plus que des bâtiments, plus que des activités, plus que des étudiants, des enseignants, des chercheurs, des femmes et des hommes au travail: un campus est un lieu et une communauté. Et parfois, quand l'esprit souffle, ce lieu a une âme.

Le lieu est là, superbe. De la place des Nations vers le lac, vers l'eau toujours présente qui miroite au travers des arbres, trois ensembles se succèdent: le parc Rigot tout en haut; le quartier de Sécheron, habitat, commerces, entreprises mélangés; ensuite et plus bas, bercé par le lac, le parc Mon Repos. Tout autour, à moins de dix minutes à pied, le siège de l'Organisation des Nations unies, l'Organisation mondiale du commerce, l'Organisation météorologique mondiale, l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, l'Union internationale des télécommunications, le Haut-Commissariat pour les réfugiés. Un peu plus loin, des dizaines d'ONG, de multiples autres organisations intergouvernementales. Ici bat, depuis plus de quatre-vingts ans, un des cœurs du monde en changement. Et au cœur de ce cœur, l'Institut de hautes études internationales et du développement et ses partenaires académiques. La situation est exceptionnelle: de cette proximité devraient naître un partenariat, un langage commun, peut-être de la confiance, en tout cas des projets capables de mettre en question les habituels aveuglements du monde. Cinq institutions, toutes engagées dans des actions pour la paix, y trouvent également une place: le Centre de politique de sécurité, le Centre de déminage

humanitaire, le Centre pour le contrôle démocratique des forces armées, le Centre pour le dialogue humanitaire et le Forum humanitaire mondial. Dans trois ou quatre ans, si tout va bien, près de 200 millions financés ensemble par les pouvoirs publics et de généreux mécènes auront été investis dans ce campus. La Maison de la paix, nouveau centre académique, sera ouverte nuit et jour ou presque; un portique complétera la place des Nations et accueillera les visiteurs de la Genève internationale et des chercheurs de l'Institut; la Résidence des étudiants hébergera plus de 200 étudiants et des professeurs invités; la villa Barton et ses pavillons auront été transformés en centre de formation continue, la villa Moynier en académie de droit humanitaire international et la villa Bartholoni en lieu de formation et de réception pour le campus et pour la Genève internationale. Tradition et modernité, beauté et efficacité devraient marquer ce lieu.

Une communauté y vit déjà; ils sont environ 1200 aujourd'hui, ils seront près de 3000 demain, femmes et hommes, étudiants, enseignants, chercheurs, experts, diplomates, personnels administratifs et techniques parcourant le campus de la place des Nations à la Perle du lac, le long du cheminement vert des piétons, enjambant les voies de chemin de fer grâce à la nouvelle passerelle, se retrouvant dans le *Knowledge Centre* de la Maison de la paix, attentifs au bruit du monde, tentant de transformer ce bruit en informations, en connaissances et finalement en action. Ce lieu a du génie, on peut y vivre heureux. Aura-t-il une âme?



L'âme vient en plus. Quand le lieu parle; quand des liens invisibles tissés dans le quotidien du travail, renforcés par la libre controverse, créent une culture et une identité partagées; quand soudain le travail sur les faits fait briller,

derrière les apparences les plus trompeuses de l'histoire, quelques éclats fugitifs de la vérité du monde. Quand une raison commune unit chacun, au-delà des enjeux personnels, à l'effort de tous. Quelle raison? Celle du Campus, la paix.

The new buildings described below are the first two planned as part of the campus development project. Alongside these building projects, the Institute will also undertake the renovation of the villa Moynier (near completion) and the villa Barton (within the next three years).

Maison de la paix

- **Architects:** IPAS Architects, Neuchâtel, winner of the International Architecture Competition
- **Owner and principal occupant:** Graduate Institute of International and Development Studies
- **Tenants:** Centre for the Democratic Control of Armed Forces (DCAF), Geneva Centre for Security Policy (GCSP), Geneva International Centre for Humanitarian Demining (GICHD)
- **Surface area:** 22,000 m²
- **Date of completion:** 2012
- **Cost of construction:** CHF 137 million
- **Funding:** CHF 34.5 million from the Swiss Confederation, CHF 43 million from the Canton of Geneva; the balance will be made up by donations and a bank loan to be repaid from the rental income.

Student Residence

- **Architects:** Lacroix/Chessex Architects, Geneva, who won the contract following a call for tender
- **Owner:** Graduate Institute of International and Development Studies
- **Capacity:** approximately 240 lodgings for students and visiting professors
- **Date of completion:** 2012
- **Cost of construction:** approximately CHF 20 million
- **Funding:** donations and a loan to be repaid from the rental income.

LES ARCHITECTES LAURÉATS PRÉSENTENT LEUR PROJET

LA MAISON DE LA PAIX

Eric Ott, IPAS Architectes SA



La paix est un état fragile, elle tient d'un équilibre funambule. Lorsque l'homme l'atteint, il s'approche de la plénitude...

C'est pourquoi nous avons préféré nous libérer de la logique urbaine et communiquer avec le parc situé en amont, de prolonger, de conclure son espace végétal et ses promenades sur l'esplanade du nouveau bâtiment.

Le projet développe une esthétique de la nature comme élan vers la paix: des arrondis où l'intensité de la lumière se diffuse et s'adoucit, des courbes où l'œil glisse et se prolonge dans le parc, des angles taillés qui font basculer subitement le reflet du paysage. Dans l'allure de leurs déplacements ou dans l'immobilité de leurs activités au travail, les usagers touchent en permanence à cet univers...

Le projet se détend le long du site en quatre volumes qui se frôlent, se tiennent la main comme un signe de fraternité. Ils cohabitent entre eux comme les arbres s'adressent à leurs homologues en se caressant les feuillages...

LA RÉSIDENCE DES ÉTUDIANTS

Bureau Lacroix/Chessex



Les futurs logements d'étudiants de l'Institut, situés à l'entrée de Genève, le long des voies de chemin de fer, seront ouverts sur le monde. La forme du bâtiment est une barre brisée dont l'un des grands côtés épouse la courbe des voies ferrées. Cette forme perturbe l'échelle de lecture de ce grand bâtiment urbain qui tire parti de sa taille et des contraintes du site. La façade est constituée de balcons privatifs à l'est et de grandes coursives extérieures à l'ouest. Elle exprime une superposition de grands plateaux horizontaux jouant également le rôle de filtres contre le bruit et le soleil. La hauteur de leur garde-corps varie en fonction de l'angle d'incidence du bruit et des trains et dote le bâtiment d'une façade qui s'allège progressivement. Les géométries des deux plans de façade génèrent des jeux d'ombre qui donnent au bâtiment une identité et une plasticité singulières, en captant en son sein les dynamiques du site.

A l'image d'une main ouverte, le bâtiment s'ouvre sur le panorama de Genève et dégage un jardin semi-privé à ses pieds, le long de la promenade publique reliant l'avenue de France à la future Maison de la paix. Tous les appartements sont traversants. Les chambres donnent à l'est et bénéficient du calme, du soleil du matin et de la vue sur le lac et les Alpes. Les espaces communs s'ouvrent à l'ouest, sur des coursives extérieures communes. Ces coursives sont des lieux de rencontre à l'air libre, tels des ponts de navire surplombant le spectacle fascinant des trains entrant et sortant de Genève.

Ce bâtiment de logement dialogue par sa simplicité, sa forme et son jeu d'échelles avec la ville et les grandes institutions.